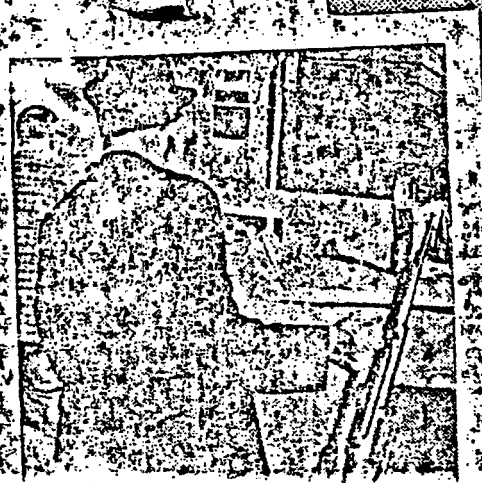


Il y a eu certainement une "retouche"; il y en a peut-être d'autres...

# QUI A TRUQ LE FUSIL

• Cette photo a été publiée par un journal de Detroit

• Le fusil ne porte qu'un viseur ordinaire



100-1041-60 80

UNE

CANDIDE

'OSWALD ?

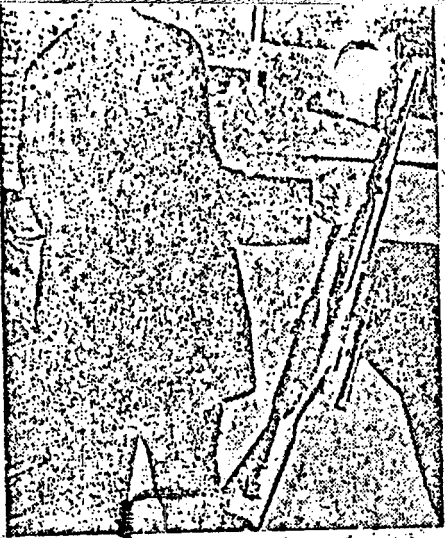
La même  
photo a  
été vendue  
à "Life"

Mais le  
fusil a  
une lunette  
téles-  
copique



À gauche : le revolver avec





Sur cette photo d'Oswald prise, dit la police, au printemps 1963, il tient un fusil qui ressemble à l'arme du crime de Dallas (à gauche, entre les mains d'un policier).

**A** INSI, la mère d'Oswald avait raison, raison sur un point au moins. La photo représentant son fils qui brandissait « l'arme du crime », a bien été truquée.

Dans son récit — que « *Candide* » a publié en exclusivité dans les numéros 153 et 154 sous le titre « Mon fils n'a pas assassiné Kennedy » — Marguerite Oswald, évoquant cette photographie écrivait : « J'ai des doutes sur l'authenticité de ce document. J'ai interrogé des experts : ils m'ont déclaré qu'il semblait s'agir d'un montage... »

### Le document massue

« Ma belle-fille ne m'a jamais parlé de cette photo pendant les semaines où nous avons vécu ensemble après l'arrestation de Lee. Pourtant nous discutons ininterminablement de l'affaire, évoquant jusqu'aux moindres détails. Jamais elle ne fit allusion à cette photo. Et voilà que trois mois plus tard elle aura vendu ce document qui pouvait être utilisé contre son mari... »

Le document — massue du dossier réuni contre Oswald — était bien truqué, mais pas comme le soupçonnait sa mère. Elle croyait que la tête de Lee Oswald avait été collée sur le corps d'un homme tenant un fusil à la main.

Le truquage était, ailleurs et c'est un Français qui l'a

travaillé pour une publication, « *Analyses et Documents* », qu'édite le Centre d'études socialistes.

### Une sombre affaire

Recevant tous les journaux étrangers, il eut l'idée de comparer la photo d'Oswald et de son fusil publiée par le magazine américain « *Life* » (et reproduite par un hebdomadaire français) avec celle qu'imprimèrent le journal américain « *Detroit Free Press* » et la revue « *Newsweek* ».

Il s'agissait de la même photo, prise au même endroit, dans la même pose. Les deux documents étaient rigoureusement identiques, à un détail près : sur la première photo, le fusil porte une lunette de visée télescopique. Sur la seconde, pas de lunette.



### Mon fils innocent

La mère d'Oswald. Elle savait que la photo avait été truquée.

découvert par hasard. M. Claude Médiasoux, sociologue et professeur à l'École pratique des Hautes Etudes,

La vente de ces photographies constitue à elle seule une sombre affaire. Un photographe de « *Life* » avait reçu un coup de téléphone d'un personnage qui tenait à conserver l'anonymat et offrait des photos exclusives d'Oswald dont une sur laquelle il tenait un fusil. Lee



### Mon mari coupable

Marina Oswald. Son témoignage accablé l'ancien

La première photo a été vendue à « *Life* » par l'agent publicitaire de Marina Oswald, la femme de l'assassin présumé ! Cet agent — James Martin — semble être chargé par le F.B.I. de la garde de Marina Oswald et partage avec elle les bénéfices qu'elle tire de ses déclarations à la presse.

La seconde photo, celle qui ne porte pas de lunette, a été achetée par le « *Detroit Free Press* » à un policier de Dallas.

photos avaient été, semblait-il, réunies par la police au cours de l'enquête, et l'on pouvait penser qu'un



C'est le même document. Mais un retoucheur habile a ajouté une lunette télescopique. A gauche : le revolver avec lequel, dit la police, Oswald a tué l'agent Tippitt.

personnalité officielle les avaient transmis au vendeur pour qu'il se charge de les diffuser.

Mais « Life » refusa d'acheter ces documents, considérant qu'ils appartenaient de droit à Marina Oswald et qu'elle pourrait intenter un procès si elles étaient publiées sans son autorisation. Le photographe de « Life » décida alors de se rendre auprès de James Martin pour lui demander l'original de ces photographies. Il vendit cet original pour la coquette somme de 26 000 francs.

### Vouloir trop prouver

Mais le vendeur anonyme ne s'était pas découragé. Il fit circuler des jeux de photos inédites d'Oswald et le « Detroit Free Press » en acheta un lot de vingt pour 1 000 francs seulement. Dans ce lot figurait la photo d'Oswald avec son fusil qu'a publiée le journal de Detroit.

Laquelle des deux photos d'Oswald avec son fusil a-t-elle été truquée ? Suivant toute vraisemblance, la première, celle que « Life » a publiée. Claude Meillasoux note en effet que selon la police la photo a été prise au printemps de 1963. Or, toujours suivant la police, le viseur télescopique n'a été posé sur le fusil d'Oswald que le 6 novembre 1963.

« Il semble que pour avoir voulu trop prouver, le F.B.I. ait une fois de plus commis un erreur allant à l'encontre de ses buts, écrit Claude Meillasoux. Il est probable qu'il se croyait seul en possession du cliché et donc capable de le falsifier impunément. »



### « Trop de preuves »

Le chef de la police de Dallas, Jesso Curry, en a trop fait.

« Quant à la photo elle-même, ajoute l'auteur, on peut faire l'hypothèse suivante quant à son origine :

Oswald y apparaît beaucoup plus jeune qu'en hiver 1963 ; il brandit devant lui, comme pour bien le montrer un journal dont titres et manchettes ont été effacés : elle semble être une photo publicitaire pour un journal activiste.

Or, la John Birch Society avait formé il y a environ un an des corps de volontaires armés pour « lutter contre les communistes et les espions soviétiques ». Oswald, qui avait trempé un peu partout, mais dont les attaches avec l'extrême-droite ont déjà été signalées (A. & D. - A.M.E. 52, 58, 59), aurait été amené à poser pour le journal de la Birch.

### Élément d'intoxication

La police avait sans doute pensé utiliser cette photo pour « prouver » la culpabilité d'Oswald, mais l'apparence du fusil ne correspondant pas à l'arme qu'on avait trouvée et le journal brandi mettant en cause, non les communistes, mais l'extrême-droite, elle n'aurait été produite en définitive, non comme preuve, mais comme élément d'intoxication, après retouche, par le truchement de la presse. »

Un nouvel élément de confusion, une nouvelle cause de doute s'ajoutent ainsi à l'affaire de Dallas. Sans doute

l'assassinat de Kennedy aurait-il paru moins ténébreux si dès le début la police de Dallas et son chef, Jesso Curry, n'avaient pas accumulé in considérablement des « preuves » de la culpabilité d'Oswald.

### Les lacunes de l'enquête

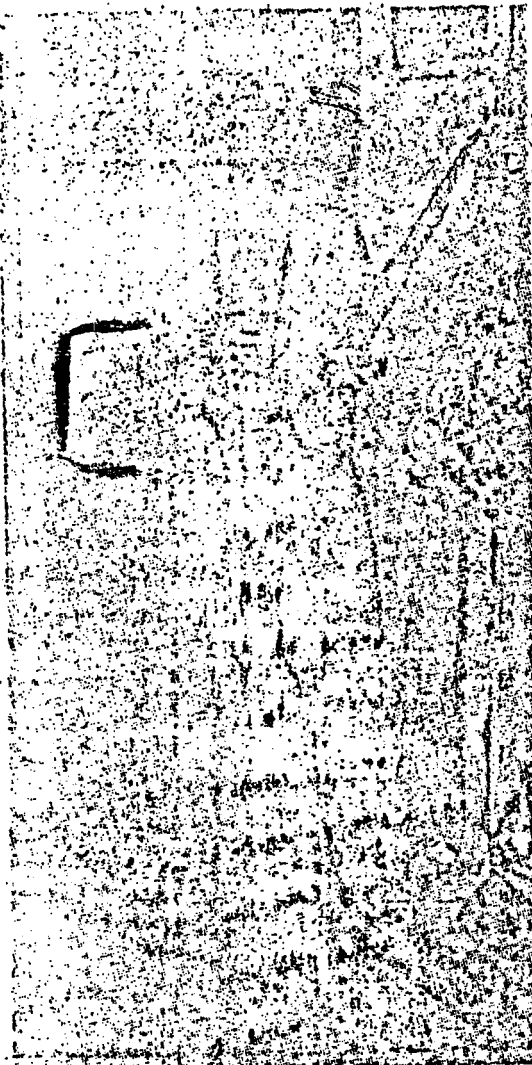
La police avait ainsi révélé la découverte, dans la chambre d'Oswald, d'un plan de la ville de Dallas sur lequel était tracé le trajet de sa fuite. Puis on n'entendit plus parler de ce plan. Il disparut mystérieusement, sans doute parce qu'il n'avait jamais existé.

Dès les premiers jours de l'enquête, de nombreux observateurs eurent l'impression que la police cherchait à marquer, derrière un barrage de preuves parfois imaginaires, les lacunes de l'enquête.

La commission Warren, chargée de rédiger un rapport définitif sur l'affaire, devra éclaircir maintenant l'affaire de la photo truquée. Mais, selon certains bruits, elle retarderait de plusieurs mois la publication de son rapport. Celui-ci mettrait en effet en lumière certaines négligences du service de sécurité, et l'on préférerait en haut lieu qu'il ne voit le jour qu'au lendemain de l'élection présidentielle de novembre.

OSWALD

# UNE CURIEUSE OPÉRATION



SANS LUNETTE



AVEC LUNETTE

La même photo ?

LES preuves de la culpabilité de Lee H. Oswald n'ont jamais manqué dans l'enquête de la presse américaine sur l'assassinat du président Kennedy. Mais il y en a une de trop.

« Life Magazine », dans son numéro du 21 février 1964, a publié en couverture une photo d'Oswald avec la légende : « Lee Oswald avec des armes qu'il a utilisées pour les meurtres du président Kennedy et du policier Tippit. »

La photo montre Oswald dans son jardin. D'après « Life », il « tient avec fierté un journal trotskyste, « Le Militant », dans une main et, dans l'autre, le fusil avec lequel il a tiré sur le président Kennedy. La police de Dallas a confirmé que c'est le fusil trouvé dans le dépôt de livres de Surcia Jancho d'Oswald, ce fusil qui a tué le policier J.D. Tippit de Dallas. »

Cette même photo a été reproduite, ensuite, par « Paris-Match », dans

son numéro du 29 février, cette fois avec une légende qui indiquait que c'était « la fin du mystère de la mort de Kennedy », conclusion qui semblait un peu prématurée.

« Life » avait acheté ce document extraordinaire à un certain James Martin. Selon les indications fournies par « Life », la photo avait été prise par Mme Oswald elle-même, au printemps 1963. Qui était M. James Martin ? Un conseiller de Mme Oswald et, paraît-il, un ancien agent du F.B.I.

## Stupéfiant

Simultanément, un autre journal, « Detroit Free Press », achetait à un autre vendeur (non encore identifié) une photo d'Oswald portant « les armes du crime ». Cette photo était ensuite publiée par l'hebdomadaire « Newsweek » qui constatait, dans son numéro du 2 mars, qu'il s'agis-

sait de « la même photo » que celle de « Life ».

La mère d'Oswald avait affirmé que la photo était truquée. « Newsweek » qualifia ce propos de « stupéfiant ».

Or, il vient d'apparaître à un observateur minutieux que, sur la photo de « Life », le fusil d'Oswald est muni d'une lunette, tandis que sur la photo reproduite par « Newsweek », le fusil est dépourvu de lunette.

Quelle est donc la bonne photo ? « L'Express » a posé cette question aux représentants parisiens de « Life » et « Newsweek ». « Life » a câblé à son bureau aux Etats-Unis, et nous a donné la réponse officielle : « No comment ». « Newsweek » attend la réponse.

L'un, l'autre, ou les deux journaux américains ont été, semble-t-il, victimes d'une opération pour le moins curieuse.

THOMAS BUCHANAN.